



Le 11 février 1892 l'AKASSA quitte Anvers pour se rendre au Congo.

PREMIÈRE LETTRE.

A bord de l'AKASSA.
Février 1892.

.....
La mer est d'un calme plat; un épais brouillard nous force à marcher lentement; la sirène se fait entendre continuellement, imposante et triste conversation entre les navires.

Mais nous avons autre chose à faire qu'à rêver; ne faut-il pas connaître notre domaine et ses habitants?

Comme domaine : un petit bateau pas mal, assez confortable.

Comme habitants :

Un capitaine, ses officiers, ses matelots; tous archi-anglais, nés avec un mât de beaupré dans le ventre!

Une vingtaine de passagers, dont Fiévez et Ladam, deux officiers belges; Arend et Poncelet, sortis nouvellement de l'Université de Bruxelles; une variété de Danois muet et l'abbé M..., un excellent



homme à qui nous racontons des carabistouilles et faisons faire des excès de tout genre.

Puis, des passagers de 2^e classe vivant à l'arrière.

Moi.

J'oubliais un bouc, spécimen de notre viande de boucherie en Afrique centrale!

Sauf le personnel du steamer, nous sommes tous « Africains » en herbe, pleins d'espérance et de gaieté. Il n'en faut pas plus pour devenir de bons camarades et rendre charmante cette traversée de vingt-cinq jours.

A Portland nous arrêterons cette nuit pour embarquer un médecin, ce qui me permettra d'envoyer cette lettre. Demain nous sortirons de la « Manche ».